

DRAMATURGIE

J'ai choisi comme thème central de parler de notre errance existentielle. Il y a trois histoires principales qui vont se croiser et chacune amène un regard sur notre errance à la fois collective et individuelle:

La première histoire (appelée « IL ETAIT UNE FOIS » dans le texte) présente l'Homme comme un enfant, né du Silence et de la Question. Il porte en lui toute la densité de ces deux éléments qui le tourmentent, et dont il désirerait se défaire. Mais réalisant qu'il ne le peut pas, il les enfouit au fond de lui, jusqu'à éprouver la nécessité de se mettre en marche. Ainsi figure le départ symbolique de notre errance commune.

La deuxième histoire m'a été inspirée par la peinture de Marc Chagall « le juif en vert », d'où est née la marionnette du spectacle. Ce vieillard, qui a tout traversé, marche à son tour depuis la nuit des temps et « nous » raconte. Il représente l'Humain avec un grand « H » et toute cette Histoire de l'Homme et du Monde, que nous possédons tous en nous, cette accumulation des siècles et des siècles de peurs de vivre sans réponse. Il représente chacun de nous face à l'amour, dans cette quête de l'absolu qui nous mène de lieu en lieu.

La troisième histoire transporte le thème de l'errance au 21ème siècle, errance sans bornes, illimitée, qui conduit une jeune fille à l'immobilité, au cœur de son appartement. Dans l'incapacité de trouver la force qui la mettra en mouvement, elle creuse en elle-même, longtemps dans le silence, a décidé de s'arrêter face à la course du monde contemporain pour écouter le Temps Présent. Au contraire du vieillard qui marche, qui a tout traversé, c'est en restant immobile qu'elle va retrouver peu à peu sa force vitale, dans la respiration de sa pensée.

Les trois histoires s'assemblent pour former un cycle, une trajectoire de l'errance qui chemine, du plus lointain passé jusqu'au présent de notre vie intérieure, dans un mouvement permanent, une histoire de la vie à petite et grande échelle.

Charlotte Gosselin